



La Lettre des Naturalistes Vendéens

Bulletin d'information de l'association « Les Naturalistes Vendéens »

Numéro 44
4^e trimestre 2009

ISSN : 1631-6835

Les Naturalistes Vendéens

Association à but non lucratif
régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.

SIRET n° 498 774 447 00011

Siège social :

Maison des Associations (n° 71)
13, rue de la République
85000 La Roche-sur-Yon

Adresse postale :

La Haute Chevillonnière
85310 La Chaize-le-Vicomte

Tél. : 02 51 98 47 20

Courriel :

naturalistevendeen@free.fr

Site web :

www.naturalistes-vendeens.org

Un piège mortel pour les Loutres enfin neutralisé !

10 collisions de loutres

L'étang du Moulin de la Rivière, à L'Oie, constitue un cadre magnifique pour les pêcheurs et les promeneurs. Pourtant, ce site s'avère être un piège mortel pour les loutres : entre 2000 et 2009, 10 cadavres de loutres percutées par des automobiles y ont été observés par des naturalistes.

La configuration des lieux explique cette hécatombe, puisque la route départementale 137 fait office de digue pour l'étang ce qui contraint l'animal à la traverser, au péril de sa vie, pour rejoindre le ruisseau de Riamberge en aval.

Un loutrodoc aménagé

Pour tenter de remédier à cette situation, des adhérents des Naturalistes Vendéens ont engagé une concertation avec Freddy Carcaud, maire de L'Oie, la Direction des routes du conseil général de la Vendée et le président de l'association de pêche locale. Ils ont proposé de sécuriser le franchissement de la route par l'installation d'une passerelle en bois (L : 7,20 m ; l : de 50 cm à 75 cm ; H : + 230 cm au niveau de la berge de l'étang ; plan incliné d'environ 40 %), sous la route, dans le déversoir de l'étang.

Les travaux ont été réalisés les 1^{er} et 8 septembre derniers par l'équipe des Naturalistes Vendéens et notre association a financé les matériaux utilisés. La commune de L'Oie a mis du matériel à disposition et un agent technique a apporté son concours pour la pose de la passerelle. Pour compléter ce dispositif aussi dénommé "loutrodoc" ou "passage à petite faune", la Direction des routes du conseil général a installé une barrière de sécurité le long de la RD 137, sur une centaine de mètres, afin d'inciter la loutre

à emprunter ce nouvel itinéraire. Après quelques semaines de mise en service du système, nous espérons avoir bientôt la preuve de sa fréquentation.

132 loutres tuées en 9 ans en Vendée

Les collisions routières constituent la première cause de mortalité de la Loutre d'Europe. Pour connaître la situation en Vendée, les Naturalistes Vendéens centralisent les observations de loutres tuées, en collaboration avec la LPO Vendée, le PIMP, la FDGEDON, l'ONCFS, la Fédération départementale des chasseurs et l'association ALIGATOR. De 2000 à 2009, 132 cadavres de loutres ont été recensés permettant d'identifier des points noirs où se concentrent les cas de mortalité, comme celui du Moulin de la Rivière.

Plaidoyer pour les passages à petite faune

Au cours de la concertation avec la Direction des routes du conseil général nous avons plaidé en faveur de l'aménagement systématique de passages à petite faune, lors de la création de nouvelles infrastructures routières en Vendée. L'efficacité de ces ouvrages est démontrée s'ils sont intégrés dès l'origine du projet routier et s'ils sont adaptés aux animaux auxquels ils sont destinés. Pour



Photo : F. Desprez

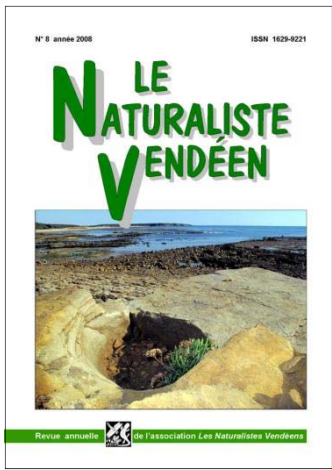
appréhender la situation vendéenne, nous avons entrepris d'inventorier les passages à petite faune existant et force est de constater que certains sont inopérants : par leur positionnement (éloignement du cours d'eau), par leur conception (mauvaise accessibilité), par leur délabrement (passerelles en bois fréquemment détériorées et rendues inutilisables). Selon nous, un cahier des charges rigoureux et un suivi des travaux par un environnementaliste permettraient de renforcer l'efficacité et la pérennité de ces ouvrages. Nous sommes disposés à nous associer à toute démarche qui serait engagée dans ce sens.

Le groupe Loutre



Photo : F. Desprez

Dans ce numéro :	
Un piège mortel pour les loutres enfin neutralisé !	183
Découverte de la Gesse maritime à Olonne-sur-Mer	184
Redécouverte de deux micromammifères en Vendée	184
Les prochaines sorties	185
Mise en service de la base de données des Naturalistes Vendéens	185
Nouveaux livres	186



Le Naturaliste Vendéen n° 8

Le Naturaliste Vendéen n° 8 est sous presse, il contient 11 articles, 100 pages dont 3 planches en couleurs. Ce numéro sera remis gratuitement à tous ceux qui étaient membres de l'association en 2008.

Son prix est de 11 € + port, pour le commander :

secretariatnaturalistesvendeens@laposte.net

Découverte de la Gesse maritime à Olonne-sur-Mer

Lors d'un passage au Hâvre de la Gachère, à Olonne-sur-Mer le 13 juin 2009, j'ai remarqué dans les enrochements, avec les cristes et les roquettes de mer, une gesse qui m'était inconnue, mais qu'instinctivement j'étais "Gessee maritime". Or, la Gessee maritime (*Lathyrus japonicus subsp. maritimus*), comme je devais le constater, est une espèce circumboréale dont les stations françaises sont extrêmement rares, tant actuellement qu'historiquement. Les stations connues les plus proches sont dans le Finistère, et cette plante n'avait jamais été signalée en Vendée. Sa répartition ré-

duite à la Somme, au Cotentin et au Finistère lui vaut une protection nationale. Bien que le pied n'ait pas fleuri, cette gesse est suffisamment caractéristique pour écarter toute confusion. Pascal Lacroix du conservatoire botanique de Brest confirmera d'ailleurs la détermination.

On peut espérer que cette espèce vivace se maintienne et fleurisse. Il sera surtout intéressant de rechercher cette gesse plus largement sur le trait de côte, d'une part dans les enrochements et d'autre part sur le haut des cordons de galets qui est l'habitat classique de l'espèce.

Ronan ARHURO



Gessee maritime (photo : R Arhuro)

Redécouverte de deux micromammifères en Vendée

L'atlas des mammifères sauvages de Vendée a permis la redécouverte récente de deux espèces de micromammifères dans notre département. Ces deux espèces ont été identifiées par Patrick Brunet-Lecomte lors d'analyse de pelotes de réjection de Chouette effraie.

La première espèce, le **Campagnol de Gerbe** *Microtus gerbei* (Gerbe, 1879) a été déterminée dans un lot de pelotes en provenance de Soullans. En Vendée cette espèce est peu connue, elle est considérée comme "quasi menacée" dans le rapport "Mammifères, Amphibiens & Reptiles en Pays de la Loire".

La **Crocidure des jardins** *Crocidura suaveolens* (PALLAS 1811) est la seconde espèce redécouverte. Elle a été trouvée dans deux lots : un provenant du nord Vendée (Soullans, même lot que le Campagnol de Gerbe) et un collecté en bordure de la baie de l'Aiguillon. Ces données confirment sa présence en Vendée qui était notée dans « l'atlas des mammifères sauvages de France » (FAYARD Armand, 1984). Au niveau régional, la Crocidure des jardins est considérée comme "vulnérable" et on observe depuis quelque temps une raréfaction continentale dans notre région et en Bretagne (Monfort, 2009).

La redécouverte de ces espèces démontre

l'importance de la collecte de pelotes de réjection pour la connaissance des micromammifères. Vous pouvez toujours nous faire part de vos récoltes en précisant bien le lieu exact de collecte, le nombre de pelotes et la date. Pour tous renseignements vous pouvez contacter Julien Sudraud ou Jean-Paul Paillat par courriel : atlas-mammifères@naturalistes-vendeens.org

Merci à Patrick Brunet-Lecomte pour son aide précieuse dans la détermination des restes osseux contenus dans les pelotes, à la Réserve Naturelle de la Baie de l'Aiguillon pour la fourniture de données, aux propriétaires de gîtes à Chouette effraie pour leur accueil et aux naturalistes qui participent activement à l'opération.

Julien SUDRAUD



**Fondation
Nature
& Découvertes**
sous l'égide de la Fondation de France

Le projet d'atlas des mammifères sauvages de Vendée bénéficie du soutien financier de la Fondation Nature et Découvertes.



mangée par un muscardin



mangée par un autre rongeur

Indice de présence du Muscardin

La façon dont les noisettes ont été rongées indique une possible présence du Muscardin.

Merci de nous signaler l'existence de cet indice en indiquant bien le lieu de découverte des noisettes à l'adresse : atlas-mammifères@naturalistes-vendeens.org

Les prochaines sorties

Journée atlas des mammifères à La Roche-sur-Yon

La réalisation de l'atlas des mammifères sauvages de Vendée est maintenant bien engagée et nous vous proposons une rencontre pour faire le point sur son avancement.

La matinée sera consacrée à des ateliers (dissection de pelotes de réjection, méthodes d'inventaire, comptages). Nous disposerons d'une salle équipée de loupes binoculaires pour les observations et les manipulations. Après un pique-nique pris en commun, l'après-midi sera consacrée au bilan de l'enquête sur les mammifères de Vendée. L'échange avec tous les participants permettra de faire de point sur les zones peu couvertes et de préparer les activités de l'année 2010.

Prévoir le pique-nique.

Samedi 9 janvier 2010

Rendez-vous à 9 h précises

au lycée Nature à La Roche-sur-Yon

Route de Fontenay-le-Comte, 1 km après le

Bourg-sous-la-Roche (sur la gauche)

Renseignements et inscription :

Julien SUDRAUD 02 51 56 01 35

atlas-mammiferes@naturalistes-vendeens.org

Premières rencontres naturalistes des Pays de la Loire

Ce week-end, organisé à l'initiative de la LPO Pays de la Loire, sera l'occasion d'échanger entre naturalistes autour de communications d'expériences, d'études ou de suivis réalisés dans la région. La convivialité et l'échange seront les fils conducteurs de ces journées.

Les interventions dureront 20 min et porteront sur des inventaires de la faune et de la flore régionales, sur le statut de certaines espèces, sur les tendances d'évolution des populations...

Ces rencontres se dérouleront dans le cadre du festival "Festimages Nature" (expositions et concours de photographies, présentation de matériel...) organisé par les associations Mayenne Nature Environnement et Cardamine.

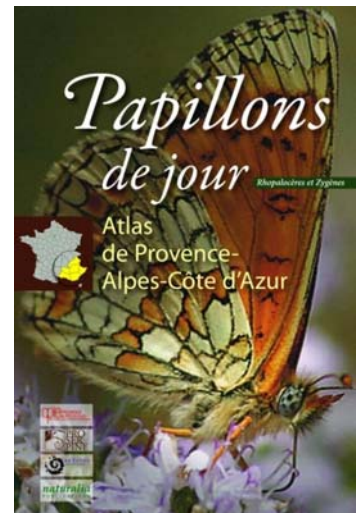
Samedi 30 et dimanche 31 janvier 2010

à Saint-Berthevin, agglomération de Laval (53)

Pour faire une communication, pour présenter un poster, pour toutes informations et réservations :

Benoît Marchadour 02 41 44 44 22

Benoit.marchadour@lpo-anjou.fr



Papillons de jour : Rhopalocères et Zyènes, Atlas de Provence-Alpes- Côte d'Azur

Cet atlas est réalisé à partir de 160 000 données. En 92 pages au format 21 x 28 cm, il présente 240 espèces et 540 cartes et graphiques. Édité par l'OPIE Provence-Alpes du sud, cet ouvrage est en souscription jusqu'au 15 décembre 2009 au prix de 18 € (+ 6,70 € de frais de port). Pour souscrire : http://www.insectes.org/opie/pages_dyna.php?idpage=603

Mise en service de la base de données des Naturalistes Vendéens

La base de données des Naturalistes Vendéens a été patiemment développée, pendant plus d'une année, par Mathieu Moncomble. Elle est maintenant opérationnelle pour les groupes suivants : Mammifères, Amphibiens, Reptiles, Chilopodes, Isopodes terrestres, Odonates, Orthoptères, Dermaptères et Cicindèles.

Chaque membre de l'association peut donc saisir ses observations dans la base en ligne sur Internet à l'aide de son code personnel (ci-joint en marge). Les spécialistes et responsables d'autres groupes faunistiques ou floristiques pourront à leur tour proposer de nouvelles listes d'espèces pour élargir le champ des possibilités de saisie d'observations dans la base.

Une base de données pourquoi ?

Actuellement, chaque responsable de groupe floristique ou faunistique gère ses données vendéennes comme il peut, le plus souvent avec un tableur qui n'est pas l'outil le mieux adapté. La base mise à la disposition des membres de l'association est une solution qui apporte plus de souplesse dans la transmission des données et permet une meilleure exploitation de celles-ci. En quelques minutes il est possible d'enregistrer, par exemple, l'observation d'une libellule, d'un lézard vert et d'une sauterelle sans avoir à transmettre les informations à trois personnes différentes.

Cette base de données doit être la mémoire de la diversité de la faune et de la flore de notre

département. Elle doit permettre de localiser les espèces qui ont été observées dans le temps et dans l'espace.

Une base de données pour qui ?

La base de données des Naturalistes Vendéens a été développée pour servir individuellement aux membres et collectivement à l'association.

Avec cette base, chacun dispose d'un outil personnel (avec un code d'accès confidentiel) pour enregistrer ses observations et constituer sa propre base de données. Il peut à tout moment consulter l'ensemble de ses observations, les trier par espèces, par périodes ou par localités et les cartographier.

Les informations saisies par chaque membre sont aussi des dons à l'association qui pourra s'en servir pour faire des synthèses destinées à des publications ou à des études. Une donnée utilisée isolément sera toujours accompagnée du nom de son auteur. Dans le cas d'une synthèse réalisée par l'association, les participants qui auront fourni les données seront cités collectivement comme contributeurs.

Pour découvrir la base de données, nous vous invitons à vous connecter sur <http://www.observations.naturalistes-vendeens.org/> et à utiliser l'adresse électronique et le code inscrits sur l'étiquette collée en marge (ci-contre).

Christian GOYAUD



Votre base de données sur Internet

Chaque membre actif des Naturalistes Vendéens nous ayant fourni une adresse électronique doit avoir son code personnel sur l'étiquette collée ci-dessous.

Si vous n'avez pas de code, il faut envoyer votre adresse électronique avec vos nom, prénom et adresse postale à : observations@naturalistes-vendeens.org Pensez à changer votre code pour qu'il soit confidentiel dès les premiers essais.

Pour trouver les coordonnées géographiques d'un lieu d'observation nous vous proposons la page : <http://www.naturalistes-vendeens.org/loc85>

Nom, prénom
Adresse électronique
code

Nouveaux livres

Algues de Roscoff

Par Susan Loiseaux-de-Goër
et Marie-Claude Noailles

Éditions de la Station Biologique de Roscoff,
Roscoff, 2008
215 p., relié, illustrations en noir et en couleurs,
format 31 cm
ISBN 978-2-9518029-1-9
prix : 29,50 € (+ 8 € de port)
<http://www.sb-roscoff.fr/site/LivreAlgues.php>

Cet ouvrage mérite l'attention des naturalistes. Il présente des algues marines visibles à Roscoff à l'ouest de la Manche occidentale, là où des eaux claires et tempérées favorisent leur développement. Nous sommes aussi dans la région où les goémoniers sont toujours actifs. Sans être un livre à proprement parler de détermination, il développe les caractères morpholo-

giques à la fois macroscopiques et microscopiques indispensables pour l'identification sérieuse des espèces d'algues brunes, rouges et vertes. Les dessins et les photographies, esthétiquement remarquables, en font un livre de base non seulement pour les naturalistes, mais aussi pour les artistes ou toute personne intéressée par la vie marine.

Yves GRUET

Note : en complément de cet ouvrage, et pour aller plus loin dans la connaissance des algues, nous conseillons aussi la consultation de "L'inventaire des algues marines de la station biologique de Roscoff". Un site web très complet qui présente 516 espèces d'algues marines, avec une fiche d'identification pour chaque espèce.

http://www.sb-roscoff.fr/INVENTAIRES/InvAlgues/index.algues.php?action=intro_algues

Stratotype Lutétien

Collection Patrimoine géologique

par Didier Merle, coordinateur

Biotope, Publications scientifiques du Muséum & Éditions BRGM, Mèze, Paris & Orléans, 2008,
288 p., 124 illustrations dans le texte
+ CD-Rom, relié, format 26,5 cm x 26 cm,
ISBN 978-2-914817-29-5, 978-2-85653-619-3
et 978-2-7159-2455-0, prix : 35 €

Premier né de la collection "Patrimoine géologique" qui doit être consacrée à chacun des stratotypes (coupes géologiques de référence internationale) définis sur le territoire français, *Stratotype Lutétien* est l'œuvre d'un collectif de 25 auteurs ; des enseignants d'universités, du Muséum national d'histoire naturelle, des historiens des sciences et des conservateurs, sous la coordination du paléontologue Didier Merle.

Pour inaugurer cette collection sur la connaissance et la mise en valeur des stratotypes français, coéditée par Biotope, le Muséum national d'histoire naturelle et le Bureau de Recherches Géologiques et Minières, le Lutétien a été retenu en raison de sa richesse paléontologique, des célébrités qui s'y rapportent comme Jean-Baptiste Lamarck et Georges Cuvier ainsi que des monuments comme Notre-Dame-de-Paris et bien d'autres en Île-de-France, la région stratotypique de cet étage géologique.

En avant-propos, on trouve une présentation : *De l'échelle des temps géologiques au stratotype*. Un bref historique de la représentation du temps à partir des couches géologiques nous conduit à la notion de stratigraphie, le livre de l'histoire de la Terre. Rapidement, les géologues de la seconde moitié du XIX^e, comme les français Alcide d'Orbigny, Albert de Lapparent, Henri Coquand, Gustave Dollfus ont cherché à définir des étalons destinés à être reconnus internationalement. C'est ainsi que 47 étages géologiques ont été définis en France, depuis l'Aptien décrit par Alcide d'Orbigny en 1840, dans la région d'Apt (Vaucluse) jusqu'au Pentévrien défini en 1959

par Jean Cogné dans le pays de Penthièvre, en baie de Saint-Brieuc.

C'est Albert de Lapparent qui définira en 1883 l'étage Lutétien, du nom latin *Lutetia* (Paris). C'est en effet dans la partie centrale du bassin de Paris que l'on trouve, sur plus de 40 mètres d'épaisseur, des sédiments de cette période de l'Eocène moyen (entre 48,5 millions d'années et 40,5 millions d'années). De très belles cartes et coupes montrent le contexte géologique, en détaillant la stratigraphie et la paléogéographie du Lutétien en France mais surtout dans la région stratotypique. Des sites remarquables protégés ou non sont présentés. L'existence du Lutétien sur la façade atlantique n'y est que brièvement mentionnée, avec notamment les dépôts de Vendée (baie de Bourgneuf, pays de Monts, région de Challans).

Les deux autres tiers environ de l'ouvrage sont consacrés au remarquable contenu paléontologique du Lutétien. On y trouve un inventaire des collections et de leur lieux de conservation, ainsi que 17 planches illustrant les fossiles caractéristiques de cet étage (foraminifères, ostracodes, bryozoaires, échinodermes, gastéropodes, bivalves, restes de vertébrés et de végétaux, etc.). On y voit également une présentation des motifs colorés résiduels retrouvés sur un certain nombre de coquilles de gastéropodes et de bivalves. Grâce à des conditions particulières de fossilisation, ces colorations ont ainsi survécues aux 50 millions d'années qui nous séparent de la mort de l'animal. Sont également traitées, l'histoire de l'exploitation des calcaires lutétiens et leur utilisation dans les monuments de Paris, depuis les gallo-romains jusqu'à nos jours.

La dernière partie de l'ouvrage est consacrée à la notion de patrimoine géologique, à la nécessité de le préserver et de le mettre en valeur. En annexe, figurent six pages de bibliographie et huit de glossaire ainsi que les coordonnées de quelques sites Web et de musées.

Cet ouvrage s'adresse à tous ceux, spécialistes ou non en géologie, qui s'intéressent aux beautés et aux richesses de notre sous-sol.

Jean-Marc VIAUD

